

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi, votre podcast d'histoires.  
Après le calendrier de l'Après et l'histoire interactive, après aussi des vacances podcastiques qui m'ont fait le plus grand bien, entrons de plain pied en 2022 (en juin, il serait temps :p ) avec une nouvelle histoire inédite.

N'hésitez pas à me dire si vous aimez mes histoires, ce que vous en pensez, à partager autour de vous. C'est important pour moi, surtout que je travaille principalement seule et que j'ai très peu de retour. Ces retours m'aident à m'améliorer et m'encouragent quand j'ai des baisses de régimes et l'impression que personne ne m'écoute. Comme maintenant :D  
Donc n'hésitez pas, à faire un petit coucou à vos podcasteuses préférées, ça fait toujours plaisir et ça aide à continuer à produire un contenu de qualité nourrit au grain bio et à l'air libre... Oui enfin, à peu presque quoi.  
Bref, fin de l'instant chouinage, place maintenant à l'histoire...

C'est le soir, le moment "pipi les dents et au lit" avec plus ou moins de temps gaspillé à convaincre les gamins de rester dans leur lit.  
Dans les maisons les lumières s'éteignent les unes après les autres, les plus petits dorment déjà depuis bien longtemps.

L'enfant regarde le trou noir, bouché par une plaque métallique articulée, fermée pour le moment, qui fait comme une grande bouche dans la cheminée à côté de la chaudière.  
Un trou rond, profond, dont la plaque s'ouvre de temps en temps en produisant un bruit sinistre qui lui fait très peur.  
Ses parents ont beau lui dire que c'est juste la bouche d'aération de la cheminée qui s'ouvre quand il y a du vent dehors "pour équilibrer", lui sait que ce n'est pas le cas. Lui, lui sait que c'est une des nombreuses bouches de cette grande et effrayante baraque...  
D'ailleurs quand il quitte la pièce, à chaque fois, du coin de l'œil, il a l'impression de voir une langue rose courir sur le pourtour de cette plaque, comme si elle se léchait les babines en le voyant...  
Alors quand il doit passer par là pour aller aux toilettes, il y va en courant et en fermant les yeux, pour ne pas voir la bouche de ce monstre. Sentir son souffle et son envie de le dévorer est déjà bien assez effrayant... Comment est-ce possible que les parents ne s'en rendent pas compte... ?

Une fois la chasse tirée, il se précipite en courant vers son lit, faisant de son mieux pour ne pas entendre les lattes du plancher qui craquent sous ses pas et retourne vite vite se cacher sous ses couvertures...

Dans les lits, les respirations sont profondes. De temps en temps un ronflement plus fort que les autres s'élève.  
Le chat endormi rêve qu'il poursuit des souris, repas succulent par essence, d'ailleurs il en bave dans son sommeil et son ronronnement s'ajoute à la musique silencieuse de la nuit.  
Dans la maison, tout est calme. Tout? Enfin pas tout à fait. Parce que maintenant que les vivants sont endormis, la maison et les "autres" s'éveillent.

Bien sûr, les adultes ont toujours une explication "rationnelle" à ces bruits:  
Les portes qui claquent? Un courant d'air. Les bruits de course? Le chat ou le chien qui s'est réveillé et qui va manger ses croquettes ou faire un peu d'exercice.

Les bruits dans le mur? Des souris. L'impression d'être observé par-dessus la couette?  
Juste une impression. L'odeur nauséabonde tout à coup? Le prout du conjoint. Ou du frère  
ou de la sœur. Voir de l'animal qui partage notre couette.  
La sensation de froid? Le chauffage qui vient de s'éteindre...

Tout ça, c'est ce que les adultes pensent sincèrement être la vérité. La magie n'existe pas,  
les monstres non plus. Enfin sauf peut-être celui de la Déclaration d'Impôts, mais ça,  
vraiment les enfants ne peuvent pas comprendre, déjà que eux, les adultes, ils ont du mal...

Enfin, je digresse, je digresse, mais en réalité, les enfants ont raison et c'est tout à fait autre  
chose qui se passe.

A peine endormis, c'est toute la maison qui se réveille.

Toutes les pièces ont leur "petit peuple". Bien sûr, tous ne sont pas méchants, loin de là.  
Certains sont justes ... facétieux, blagueurs, si vous préférez...

Dans la salle de bain, carré de verre et de métal, la balance ouvre les yeux. De gros yeux  
globuleux, qui surmontent deux tentacules, un peu comme, chez les escargots. Deux bras  
musclés sur les côtés, pourvus de longs doigts fins aux ongles taillés en pointes, et en  
dessous, maintenant qu'elle se redresse, une myriade de petites pattes griffues, qui  
s'agitent, griffent et cliquettent sur le sol.

De sa bouche aux crocs pointus sort une longue langue rose et bifide.

La balance se dirige vers une armoire, celle de sous l'évier, celle qu'on n'ouvre jamais...

Dedans? Des poids. Des haltères. Une corde à sauter. Toute la nuit elle va se muscler.

Monter les poids, descendre les haltères en sautant en rythme.

Et au petit matin, quand vous vous lèverez, elle gardera quelques poids bien cachés, "juste  
pour rire" et vous entendre pester en montant dessus.

Non non, ce n'est pas que "le petit gâteau d'hier" qui pèse sur la balance.... Pas que...

Dans la cuisine, il couine encore. Même si toute la journée il a signalé à qui pouvait  
l'entendre qu'il avait fini son travail, donnez lui un peu d'attention, nom d'un chien, ce n'est  
pas encore assez.

Alors que les enfants sont au lit et les parents devant la télé, que tout est calme dans la  
maison; jusqu'au chien qui ronfle et pète au pied de ses maîtres, lui s'active. Toutes les  
quelques minutes, il bipe. Courageusement, sans jamais faiblir, il fait entendre ce son  
agaçant, dans l'espoir que l'un des adultes l'entende et vienne enfin le voir et s'occuper de  
lui.

Il essaye bien de biper pendant un temps de silence dans le film ou la série, mais rien à  
faire.

Alors il continue, tout le temps. On sait qu'il a fini de chauffer, après tout on avait mis la  
minuterie, mais bon, sans ça, sans nous rappeler continuellement qu'il a fini, que ça fait AU  
MOINS CA que c'est terminé, bon sang qu'est-ce que tu fiches, humain; il se sentirait inutile,  
un vulgaire objet qui n'attire pas l'attention alors qu'il fait quand même un travail crucial,  
vous chauffer des trucs...

Oui, le micro-onde est un attention ware de la pire espèce et il serait temps qu'il s'en rende  
compte.

Dans la remise sous l'escalier, il vrombit doucement. Comme la respiration d'un dormeur somnolant, le ventre plein et le tuyau souple, son cordon d'alimentation se déroule silencieux, tel un serpent dans les hautes herbes.

La porte s'ouvre doucement en grinçant, et le voilà qui sort. Lentement, consciencieusement, il rampe sur le sol, recrache dans le couloir enténébré toutes les petites pièces qu'il a avalé pendant la journée, dépose le petit légo carré là juste devant la porte de la chambre endormie, semme tel un petit poucet démoniaque des morceaux de playmobil et des légos sur son chemin. La pièce la plus douloureuse juste devant les toilettes.

Son forfait accompli, il retourne dans sa caverne. Ou il se réglera des cris de douleurs et jurons étouffés de son innocente victime...

Un peu plus loin, elle fait plic, elle fait ploc. L'eau s'écoule goutte à goutte de la chasse mal réglée.

Couvercle grand ouvert, elle attend patiemment les petites fesses insouciantes qui viendront s'y poser, à l'heure la plus sombre de la nuit. Quand ses yeux ( à l'inconscient, pas à la cuvette ) papillonneront de sommeil, d'un claquement sec de sa lunette, elle mangera l'inconscient qui s'y serait assoupi.

Si vous êtes attentif, vous pourrez entendre le rot de l'émail et la légère gerbe d'eau qui s'en échappe, avant que la toilette n'ouvre à nouveau sa grande bouche pour son prochain repas...

Une fois la porte fermée et l'enfant endormi, l'Autre s'éveille, dans le grand miroir de la chambre. Il regardera son enfant et veillera sur lui toute la nuit. Peut-être lui fera t'il un petit coucou de la main, ou un clin d'œil s'il se réveille dans la pénombre pour aller faire un petit pipi. Peut-être même que l'enfant aura peur en voyant son reflet avoir un instant de décalage avec ses mouvements, ou ne pas faire tout à fait la même chose que lui. Il fera peut-être même un bon en arrière en voyant la main s'avancer du miroir vers lui et tenter de lui caresser la joue. Il reculera en voyant du coin de l'œil dans le miroir, quelque chose qui n'est pas dans sa chambre. Un mouvement derrière lui alors qu'il est seul dans la pièce. Alors il se jettera dans son lit, relevant ses couvertures jusqu'au-dessus de sa tête, tremblant de peur en pensant que cet Autre veut prendre sa place et l'enfermer à jamais dans le monde derrière le miroir.

Mais qui peut dire s'il a vraiment tort et que l'Autre est réellement bienveillant?

Sur le porte manteau, les vêtements déposés en tas la veille frémissent. Agitent une manche, font bouger une jambe de pantalon. L'Entité qui les habite fait un geste d'une main inexistante à l'Autre dans son miroir qui lui répond. Ils parlent. Dans une langue inconnue que seules des oreilles d'enfants peuvent entendre.

De temps en temps, l'œil rouge du détecteur de fumée clignote pour donner son approbation, ou au contraire bip doucement pour signaler son désaccord.

Ces trois-là causeront doucement toute la nuit prenant garde à ne pas réveiller l'enfant endormi. Parce que s'il s'éveille, nul ne sait ce qui pourrait arriver...

Tic tac, tic tac, le réveil ou l'horloge synchronisent le passage du temps à la respiration de leur dormeur. Enfin certains, pour d'autres, être le contrepoin du ronflement, ce petit son qui

sort le dormeur presque endormi du sommeil en se demandant quel est ce bruit qui l'a réveillé est leur raison de vivre.

Tic tac tic tac. Pas toujours régulier d'abord, parce qu'il y a autant de personnalités que de réveils. Certains bienveillants, d'autres voulant nuire le plus possible à leur propriétaire. Certains iront même jusqu'à sonner sur le coup de trois heures du matin alors que personne ne les avait programmé. Semant ainsi les graines d'une dispute qui pourra éclater au petit matin, devant le manque de sommeil de toute la famille.

Pour finir l'escalier ondule doucement ses marches. Au rythme d'une respiration lente et puissante. Il rêve dans le couloir éteint. Malheur à celui qui poserait le pied dessus sans avoir allumé avant, il risquerait de dégringoler jusqu'en bas et de se rompre le coup après avoir rater la marche.

Et la nuit se passe, paisible pour les adultes, qui n'ont aucune idée de ce qu'il se passe dans leur maison pendant la nuit, mais pestent la journée sur les disparitions d'objets.

Quand le petit matin arrive, tous ces ustensiles, ce petit peuple, ces "autres" redeviennent les objets inanimés et parfaitement sans danger, remplissant sans faiblir leurs différentes tâches... Jusqu'à la prochaine nuit...

Bienvenue dans cet univers merveilleux remplis de monstres hideux et de scénario tirés un petit peu par les cheveux, vous l'aurez compris, ou pas, cette semaine on a joué à die lighth 2 et on en parle tout de suite